

ROBITAILLE, Denis et WAISER, Joan. *Theses in Canada: A bibliographie guide = Thèses au Canada: Guide bibliographique. 2e édition.* Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1986. XI-72 p.

Claude Fournier

Volume 34, Number 1, January–March 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1052551ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1052551ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fournier, C. (1988). Review of [ROBITAILLE, Denis et WAISER, Joan. *Theses in Canada: A bibliographie guide = Thèses au Canada: Guide bibliographique. 2e édition.* Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1986. XI-72 p.] *Documentation et bibliothèques*, 34(1), 37–38. <https://doi.org/10.7202/1052551ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

comptes rendus

Cirkovic-Stanojlovic, Ljiljana. La restauration mineure des documents sur papier; initiation pratique, par Ljiljana Cirkovic-Stanojlovic en collaboration avec Robert Chiasson. Québec, Archives nationales du Québec; La Pocatière, Documentor Inc., 1987 127p.

L'auteure de cette importante publication est responsable du service de la conservation aux Archives nationales du Québec. Elle est maintenant reconnue comme une des principales spécialistes de la restauration au Canada.

Il nous apparaît que cette «initiation pratique» vient à point. En effet, de plus en plus, les spécialistes de la documentation, bibliothécaires, documentalistes, archivistes, techniciens de la documentation, ont le souci de conserver les documents précieux, rares et anciens, qui leur sont confiés. Que ce soient des volumes, des cartes ou des manuscrits, ils se préoccupent de plus en plus d'abord de leur conservation dans des conditions aussi convenables que possible, puis, lorsque cela s'avère nécessaire, de leur restauration.

Or, justement, la restauration, même mineure, ne s'improvise pas. La lecture de cet ouvrage nous l'apprend. «Avant de se lancer dans la restauration des documents, on devrait d'abord effectuer un stage de formation dans un atelier professionnel». Malgré cet avertissement de l'auteure, celle-ci sait bien que plusieurs personnes n'hésiteront pas à se lancer dans cette aventure. Nécessité de parer au plus urgent, présomption, illusion devant ce travail qu'on croyait facile, quelles que soient les raisons, d'aucuns tentent de réaliser une restauration pour laquelle ils ne connaissent même pas les rudiments.

C'est pour essayer de remédier à cette situation et de corriger des erreurs qui pourraient devenir coûteuses que les auteurs ont produit cet ouvrage. Après quelques jalons historiques sur l'évolution de la restauration et l'histoire du papier, et quelques notions de base sur la restauration et l'aménagement d'un atelier de restauration mineure, les auteurs proposent des «méthodes pratiques» pour la restauration des détériorations mineures des documents sur papier. Et ils consacrent un bref mais important chapitre aux

«mesures d'urgence en cas de sinistre». Enfin, l'ouvrage se termine par une liste alphabétique des fournisseurs et de leurs produits, une liste alphabétique des organismes spécialisés et une bibliographie.

Même si les organismes documentaires québécois et canadiens ne recèlent pas autant de richesses que les bibliothèques et les centres d'archives européens, il reste néanmoins que les documents que nous conservons constituent un patrimoine qu'il faut jalousement conserver.

Cet ouvrage se présente comme un guide d'un abord simple et d'application facile. Enfin, nous signalerons la présentation graphique particulièrement soignée. Le texte est bien aéré, les illustrations sont significatives et aident considérablement à la compréhension des exposés.

Jean-Rémi Brault

Archives nationales du Québec Montréal

ROBITAILLE, Denis et WAISER, Joan. Theses in Canada: A bibliographic guide = Thèses au Canada: Guide bibliographique. 2e édition. Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1986. XI-72 p.

Les répertoires de thèses constituent des outils de recherche particulièrement utiles aux étudiants qui s'inscrivent aux études supérieures, de même qu'à l'ensemble des chercheurs. Consciente de cette réalité, la Bibliothèque nationale du Canada a répertorié les thèses de maîtrise et de doctorat acceptées par les universités canadiennes et rédigées entre 1947 et 1980 dans *Canadiana, Thèses canadiennes*. Depuis 1980, une publication semestrielle sur microfiche intitulée *Thèses canadiennes* a pris le relais et regroupe, avec les thèses des universités canadiennes, les thèses étrangères qui présentent un intérêt pour le Canada.

Cependant, s'il était possible grâce à ces deux publications de parcourir la liste des thèses produites dans les universités canadiennes, nous ne disposons pas d'instruments susceptibles d'offrir un bon accès sujet à ce corpus. La Bibliothèque nationale du Canada prépara donc

une compilation de bibliographies concernant les thèses et regroupant les bibliographies générales, les listes de thèses par université et les bibliographies spécialisées. Intitulé *Thèses au Canada: guide sur les sources documentaires relatives aux thèses complétées ou en cours de rédaction*, l'ouvrage fut publié en 1978. Le guide bibliographique dont il sera question ici constitue la seconde édition de cette compilation.

Outre une préface et une introduction, *Thèses au Canada: guide bibliographique* livre un regroupement des bibliographies par support: sources imprimées et sources en direct. Suivent un index auteurs et un index sujets. Les sections liminaires de l'ouvrage sont bilingues: le texte anglais occupe la partie supérieure de la page et le texte français, la partie inférieure. Quant aux notices bibliographiques, elles sont présentées en anglais ou en français, selon la langue utilisée dans chacune des bibliographies. Des cotes topographiques permettent de repérer les ouvrages dans les collections de la Bibliothèque nationale du Canada.

Les sources imprimées constituent la partie la plus importante de l'ouvrage. Trois sections la composent: I. Bibliographies générales: 13 sources; II. Liste de thèses par universités: 75 sources; III. Bibliographies spécialisées: 243 sources. La section des bibliographies générales regroupe les recueils de thèses généraux ainsi que des bibliographies de bibliographies. La seconde section représente les recueils de thèses regroupés sous chacune des universités, qui apparaissent dans un ordre alphabétique basé sur le nom intégral de l'institution. Enfin, la troisième section, qui réunit les bibliographies spécialisées, offre d'abord un sous-ensemble pour les études selon l'aire géographique. Viennent ensuite les sujets choisis pour le regroupement des bibliographies: arts, études ethniques au Canada, habillement, communications, etc. Les chercheurs francophones rompus aux règles des publications bilingues constateront sans étonnement que le texte anglais sert à établir l'ordre alphabétique des sujets. Heureusement ici, la brièveté de la liste permet un repérage relativement aisé. Signalons finalement que six nouveaux sujets se sont ajoutés depuis l'édition précédente: études indigènes; sports, éducation physique et récréation; études urbaines; études sur les femmes.

La seconde partie ne comprend que trois pages, bien qu'elle présente des sources automatisées qui s'avèrent non négligeables. Les systèmes DOBIS et CAN/OLE permettent un accès aux 56 000 thèses canadiennes cataloguées par la Bibliothèque nationale du Canada, ce qui représente environ 85% de la collection de thèses sur microforme de l'institution. Enfin, l'on décrit

brèvement le contenu et les éléments pertinents de la base de données américaine Dissertation Abstracts Online.

L'index auteurs et l'index sujets permettent une consultation rapide. Chaque élément est suivi du numéro correspondant à la bibliographie. Dans les deux index, des sous-ensembles sont créés, qui assurent le regroupement des sources selon les producteurs ou selon les sujets. Plusieurs subdivisions géographiques seront créées pour les sujets, mais on trouvera aussi d'autres regroupements, par exemple sous «sciences de l'éducation»: adultes, Canada, enseignement supérieur, femmes, histoire.

La Bibliothèque nationale du Canada présente donc aux chercheurs un ouvrage d'une grande utilité. *Thèses au Canada: guide bibliographique* a été conçu non seulement comme un instrument de recherche pour les collections de l'institution nationale mais aussi comme un guide général à l'usage des étudiants universitaires et des chercheurs. Signalons enfin que la plupart des sources mentionnées dans cet ouvrage peuvent être obtenues de la Bibliothèque nationale du Canada par l'intermédiaire du prêt entre bibliothèques.

Les chercheurs qui, comme nous, ont poursuivi des études supérieures avant la publication de tels guides, regretteront de n'avoir pu disposer d'un outil de recherche aussi simple et pratique. Consciente de l'utilité de cet ouvrage, la Bibliothèque nationale du Canada veillera sans doute à sa mise à jour et à sa réédition périodique, pour le bien de la recherche.

Claude Fournier

Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

Classification décimale universelle (CDU); édition abrégée FID no 652. Édition en langue française conforme aux «extensions et corrections» 10:3, établie par A. Caronne et al. Liège, Éditions du Centre de lecture publique de la Communauté française, 1986. 183p.

C'est un pays heureux que celui qui peut publier des ouvrages de bibliothéconomie «avec l'appui de la loterie nationale». Mais cette rareté mise à part, la présente édition ne présente aucun motif d'être étonné. Même si cette classification est moins utilisée, du moins dans notre pays, que celle de la Library of Congress et même que celle de Melvil Dewey, dont elle est issue, la Classification décimale universelle continue d'être «maintenant utilisée dans des milliers de bibliothèques et de centres de documentation».